

des ambitions bulgares. Quand Syméon mourut (927), la décadence était déjà commencée.

Elle se précipita sous le long règne de son fils Pierre (927-968). Pendant ces quarante années, de plus en plus la Bulgarie devint un satellite de l'empire; et pendant que Byzance se fortifiait, son ancienne rivale s'affaiblissait de jour en jour davantage. En face du pouvoir royal fléchissant, la féodalité relevait la tête; l'unité religieuse était compromise par l'hérésie des Bogomiles; la nationalité bulgare se désagrégait. L'heure de la revanche approchait pour les Byzantins:

Elle sonna en 967. Nicéphore Phocas refusa le tribut que l'empire payait toujours aux Bulgares et, avec l'aide des Russes de Sviatoslav, grand-prince de Kief, il attaqua la Bulgarie. Mais Sviatoslav trouva le pays conquis à son goût; il s'y installa et refusa d'en sortir (968). La mort du tsar Pierre, l'assassinat de Nicéphore (969), aggravèrent les difficultés de la situation. Quand Jean Tzimiscès monta sur le trône, l'invasion russe menaçait l'empire même; Sviatoslav passait les Balkans, saccageait Philippopoli (970), semait la panique jusque dans la capitale. Heureusement, les Russes furent battus à Arcadiopolis, l'actuel Lulé-Bourgas (970),